Les deux fils de M. Alcala Zamora, ancien président de la République espagnole, ont été attirés dans un guet-apens

DE FAUX PASSEPORTS LEUR ONT ÉTÉ FOURNIS POUR LEUR PERMETTRE DE SE RENDRE EN ESPAGNE

Paris, 26 décembre. — *M. Alcala Zamora, ancien président de la République espagnole, qui séjourne depuis six mois à Paris, adresse à la Presse la lettre suivante :*

Les deux fils cadets de M. Alcala Zamora professent des idées politiques et sociales extrémistes. Le président, qui est républicain du centre et qui a été personnellement rédacteur de toute la législation sociale avancée du gouvernement provisoire de la République espagnole, a respecté, sans la moindre contrainte, les idées de ses deux enfants, Luis et José.

Le premier, aujourd'hui âgé de 24 ans, appartient au parti socialiste, malgré l'accueil soupçonneux et même outrageant pour ses parents, qu'il y trouva. José, encore mineur, selon le code civil espagnol, adhéra aux milieux communistes des jeunes étudiants à l'Université de Madrid.

On a su, ces jours derniers, que pendant l'ambassade de M. Albornoz à Paris, José fit des démarches, à l'insu de ses parents, pour obtenir un passeport et s'en aller en Espagne. Cette démarche était absolument nulle et elle fut alors sans succès, la loi espagnole exigeant pour les mineurs l'autorisation paternelle.

D'ailleurs, José était et il est toujours compris comme mineur avec sa mère dans le passeport diplomatique de celle-ci, délivré par le ministère des Affaires étrangères de Madrid, au mois de juin dernier.

Dans le courant de décembre, une délégation d'extrémistes espagnols arriva à Paris et, sous la protection de l'ambassade et avec l'intervention du consulat d'Espagne, on a délivré au mineur

(Ph. N.Y.T.)

M. ALCALA ZAMORA

José un passeport légal, nul, et on a attiré aussi pour l'enrôlement, son frère Luis.

Le mardi 22 courant, Luis notifia à sa famille que son frère José et lui quitteraient, le soir même, le domicile paternel pour s'en aller en Espagne.

Une scène douloureuse se produisit et, au moment de sortir, les deux frères passant outre à l'opposition paternelle, le plus âgé déclara qu'il possédait les assistances nécessaires pour s'imposer.

Il fallait éviter une situation de violence révoltante. Sur la demande et la plainte de M. Alcala Zamora, qui était allé à la direction de la Sûreté nationale, accompagné de son fils aîné, Niceto, professeur de procédure civile et criminelle, la police française a arrêté les deux jeunes gens à Limoges, à deux heures du matin, le 23.

Ils étaient porteurs de passeports, tous deux faux, outre que l'un d'eux, celui du mineur, doit être considéré comme nul. La fausseté des passeports fournis par le consulat, sans doute sur les ordres de l'ambassade, consistait en l'altération essentielle et intentionnelle du nom des deux jeunes gens.

En effet, on avait supprimé le mot « Zamora », qui est précisément celui qui caractérise le nom de la famille qui est ainsi connue partout.

Le véritable nom Alcala Zamora figurait au contraire dans le passeport légitime que le jeune Luis possédait et que, pour cette raison, on avait détruit ou dissimulé.

Ce passeport, qui avait donc été remplacé par un passeport altéré, avait été délivré à Madrid, par le Gouvernement, au mois de juin dernier. Il a été enregistré, toujours avec le véritable nom Alcala Zamora, à la préfecture de police de Paris, le 6 octobre.

On proposa, ou pour mieux dire, on imposa aux deux jeunes gens sans expérience l'usage de faux passeports, en leur disant qu'il convenait de déguiser leur nom pour les libérer des risques que celui-ci pourrait attirer sur eux en entrant en Espagne.

Mais après qu'ils eurent voyagé en France sous un faux nom, alors que leur nom véritable n'était pas dangereux, les milieux gouvernementaux de Barcelone viennent d'annoncer bruyamment que « Les fils de M. Alcala Zamora s'enrôlent dans les milices », c'est-à-dire avec le nom qu'on prétendait si dangereux là-bas.

Nous sommes en face d'un piège, d'un guet-apens abominable.

Selon les renseignements fournis à la Sûreté nationale, le mercredi 23, à midi, après avoir effectué au consulat d'Espagne la vérification des rapports transmis par la police de Limoges, les deux passeports ont été effectivement délivrés au consulat sous les numéros 3859 et 3860, le 18 décembre 1936, au nom d'Alcala Castillo (Luis et José), seulement pour aller en Espagne, c'est-à-dire sans possibilité d'en sortir ou de se rendre dans un autre pays, alors que l'ancien et légitime passeport était valable pour toute l'Europe.

Quelques minutes avant de retourner à la Sûreté, le mercredi 23, M. Niceto Alcala Zamora, fils, était allé, suivant le conseil de la Sûreté, au consulat d'Espagne, où il parla longuement avec M. Cavadas, chargé du consulat qui lui déclara n'être pas renseigné sur la délivrance deedits passeports et qui promit de parler tout de suite avec l'ambassade de cette affaire.

Il était onze heures et demie du matin. A cinq heures et demie de l'après-midi, M. Niceto Alcala Zamora, fils retourna pour la troisième fois à la Sûreté.

Le même fonctionnaire qui, à midi, s'était offert spontanément pour communiquer avec le procureur de Limoges, afin que celui-ci déposât sa plainte et envoyât ainsi l'affaire au Parquet, expliqua qu'on devait libérer les frères Luis et José avant six heures, et que le procureur ne pouvait rien faire, parce qu'il n'y avait pas, dans les passeports, un faux, mais une omission, et parce que le mineur ne l'était pas, selon la loi française.

M. Yvon Delbos et M. Corbin, ambassadeur de France à Londres, font, à l'heure actuelle, de nobles démarches, applaudies par tous, pour enrayer le recrutement, qui ralluma l'épouvantable guerre d'Espagne.

C'est le moment choisi par l'ambassade et le consulat espagnols pour organiser un recrutement, sans scrupule de conscience, qui arrache des mineurs du foyer paternel, qui attire et trompe des jeunes gens sans expérience et fanatisés, qui leur fournit des moyens pour voyager, y compris de faux-passeports, et qui les encourage et les soutient dans la voie de la rébellion filiale.

Le danger le plus horrible pour ces deux jeunes gens, fanatiques, mais honnêtes, grâce à l'héritage moral et l'exemple de leurs parents, c'est d'être forcés d'assister à cet infernal exploit qu'on appelle là-bas les « opérations de l'arrière ».

Elles ont coûté, selon tous les renseignements, un chiffre épouvantable de victimes très supérieur à celui des victimes de la guerre officielle.

On comprend très bien que des personnalités très importantes du « Front populaire » espagnol se soient réfugiées en France avec leurs enfants, pour les libérer d'un enfer qu'ils ne peuvent plus dominer, une fois déclenché.

Mais, alors, pourquoi envoyer là-bas les enfants d'autrui ?

M. Alcala Zamora a gardé le silence tant que, sur l'ordre des gouvernements successifs de Madrid, on l'a ruiné.

Mais, aujourd'hui, le coup qu'il vient de subir l'atteint dans la chair et dans l'âme de son foyer. Il comprend aussi quelle abominable contrainte on essaie de se procurer sur lui en attirant et en retenant là-bas ses enfants.

L'ancien président fait appel à la conscience de tous les honnêtes gens de n'importe quel parti et il place sous la protection de cette conscience universelle la vie de ses enfants trompés.

Signé : Alcala Zamora.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les nationalistes progressent dans la province de Cordoue

Avila, 26 décembre. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Comme on s'y attendait, les fêtes de Noël se sont passées dans un calme absolu sur les fronts principaux de Madrid à Somosierra.

En huit jours, dans la province de Cordoue, les colonnes nationalistes, marchant dans l'axe de la route de Séville à Madrid, ont avancé de plus de 30 kilomètres dans la direction d'Andujar.

Les fantassins et les requêtes se sont emparés tour à tour des villes de Bujalance et de Montoro.

L'avance nationaliste constitue pour les gouvernementaux une grave menace ; elle est combinée avec une pression sur Malaga qui s'accentue chaque jour. Il semble que des événements importants se préparent sur la côte méditerranéenne d'Andalousie.

Un train est détruit par les dynamiteurs

Madrid, 26 décembre. — La légère fusillade journalière a continué dans le secteur de la Cité universitaire, à la Casa del Campo et, du côté du pont des Français. Hier, le groupe « Machuca », composé de douze dynamiteurs qui opèrent depuis longtemps déjà sur le front sud du Tage, a traversé la rivière et pénétré dans le territoire adverse sur une profondeur d'un kilomètre et demi environ.

Les dynamiteurs ont gagné la voie ferrée à proximité de Monte Aragon, dans la région de Talavera et ont fait sauter un train composé de 23 wagons, d'armes et de matériel.

Le convoi a été détruit en grande partie, ainsi que la voie ferrée, compromettant ainsi la circulation des trains sur la ligne de Talavera.

Cinq Boulonnais se sont enrôlés dans les rangs du « Frente popular ».

Samedi, par l'express de Paris quittant la gare de Boulogne-sur-Mer, cinq jeunes Boulonnais sont partis pour l'Espagne, pour y combattre dans les rangs des gouvernementaux.

Parmi ces engagés, trois sont mariés qui ont délaissé leur femme et leurs enfants. Ces femmes, dont deux ont respectivement deux et trois enfants, sont fort inquiètes sur la suite de cette équipée. Elles se demandent comment elles vont vivre, car elles doutent fort des promesses faites aux futurs combattants s'ils arrivent à destination.

— A Saint-Denis, une jeune fille, Mlle Guidi, assise dans un taxi, avec un bambin sur les genoux, a été précipitée hors de la voiture, au cours d'un virage et le bambin a été tué, par un autobus qui doublait le taxi.

— A St-Laurent-du-Médoc, on a trouvé, dans sa chambre, Mme Veuve Doussin, la gorge tranchée.

Le conflit de la métallurgie lilloise

Aucun élément nouveau n'a modifié, samedi, le conflit à Lille.

Le comité général s'est réuni à la Bourse du travail pour s'occuper du ravitaillement et des secours pour les grévistes.

Par ailleurs, la compagnie de Fives-Lille a fait savoir à ses pensionnés, accidentés du travail, qu'elle ne pourrait les payer avant que les circonstances soient redevenues normales.

Quarante maires du bassin de la Sambre s'entremettent pour chercher une solution au conflit...

Une quarantaine de maires du bassin de la Sambre appartenant à toutes les opinions, se sont réunis samedi matin, à l'Hôtel de ville de Maubeuge.

Ils ont décidé d'envoyer trois télégrammes, l'un aux sénateurs du Nord leur demandant de voter le projet de loi sur la conciliation et l'arbitrage; l'autre à M. le Préfet du Nord pour demander les subventions promises en juin dernier et de nouveaux secours en faveur des 16.000 grévistes; le troisième, à M. le président du Conseil pour la mise en application, sans attendre la promulgation, de la loi sur l'arbitrage, si le texte en était voté samedi soir.

...et interviennent auprès des deux parties

Maubeuge, 26 décembre. — Les délégations patronale et ouvrière se sont réunies samedi après-midi en vue d'examiner la situation créée par le conflit.

D'autre part, la délégation des maires est intervenue auprès du comité ouvrier et du bureau de la Chambre patronale pour les engager à un nouvel effort de conciliation.

De nouveaux incidents à Fives

Le personnel domestique ne peut assurer son service chez les directeurs et ingénieurs

Un nouvel incident vient de se produire à Fives-Lille où les piquets de grève, non contents d'empêcher les employés non-grévistes de travailler, prétendent maintenant interdire aux gens de maison d'assurer leur service dans les habitations des directeurs et ingénieurs.

Plusieurs femmes de ménage ont été arrêtées, samedi matin; il fallut de longues palabres entre les services et la police et les délégués de grève pour que la Bourse du Travail autorise les femmes de ménage à gagner leur pain.

Par contre, le chauffeur du directeur fit sans succès plusieurs tentatives pour entrer chez son patron; des rondes de grévistes vinrent jusque chez lui pour menacer sa famille de graves représailles dans le cas où il assurerait son service.

M. Blum recevra lundi une délégation de la Fédération de la métallurgie parisienne

Paris, 26 déc. — On sait que la perspective d'une grève générale de la métallurgie dans la région parisienne avait été écartée hier. Cependant, ce matin, une délégation ouvrière a été nommée avec mission de se rendre à la présidence du Conseil pour demander que, cet après-midi ou au cours de la nuit, les délégués patronaux et ouvriers se réunissent en présence d'un membre du gouvernement pour examiner l'augmentation de 15 % demandée par les ouvriers métallurgistes.

Après avoir entendu de nombreux orateurs, M. Doury, l'un des secrétaires du Syndicat de la métallurgie, a fait devant l'assemblée le compte rendu de l'entrevue de la délégation avec M. Moch, secrétaire général de la Présidence du Conseil. M. Doury a dit que M. Moch avait déclaré qu'une délégation de la Fédération serait reçue, lundi prochain, par le président du Conseil, qui examinera nationalement les revendications des métallurgistes.

« Lundi, sans doute, a-t-il dit, de nouveaux indices du coût de la vie seront communiqués. Le gouvernement espère pouvoir faire jouer l'article monétaire qui l'autorise à rajuster les salaires en fonction de la hausse du coût de la vie consécutivement à la dévaluation, le gouvernement ne pouvant fixer le taux du relèvement avant la connaissance de ces indices.

L'intervention gouvernementale, lorsqu'elle se produira, a dit l'orateur, aura un effet rétroactif à la date du 1er janvier 1937.

Avant de se séparer, les délégués ont voté un ordre du jour à l'unanimité moins quelques voix aux termes duquel ils demandent au gouvernement de lutter contre la vie chère et décident l'organisation, dans les entreprises, de Comités de lutte contre la vie chère. Les métallurgistes ont décidé en outre de faire, mercredi, une démonstration, à 18 h. 30, au Vélodrome d'Hiver. A cet effet, ils quitteront dans toutes les usines le travail 5 minutes avant l'heure normale.

LES AUTRES GRÈVES

La grève des établissements Joseph Dubois et fils, à Roubaix, est terminée

La commission intersyndicale patronale de l'Industrie textile de Roubaix-Tourcoing nous communique ce qui suit :

« La grève des établissements Joseph Dubois et Fils, 65, rue du Grand-Chemin, qui durait depuis le 17 septembre, est terminée. Le travail reprendra le lundi 28 décembre, à 8 h.

« Les ouvriers qui avaient été licenciés ne seront pas réembauchés ».

Un incident au dépôt de vin des établissements Dambrine à Lille

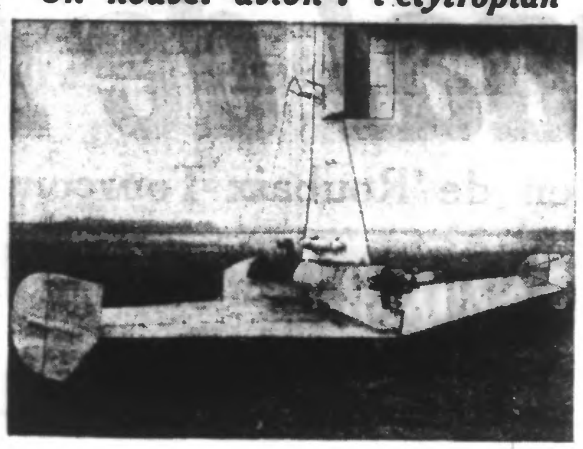
Samedi matin, un groupe de grévistes a pénétré dans l'entrepôt de la maison Dambrine-Billet, vins en gros, boulevard Montebello, à Lille, qui occupe 42 ouvriers et 20 employés, afin d'exiger le départ des dix employés qui continuent leur travail depuis le début du mouvement de grève. Après discussion, la direction fit prévenir le commissariat de permanence et bientôt M. Guillaume, commissaire, arrivait sur les lieux avec un groupe de gardes mobiles. L'agitation fut rapidement calmée et, afin d'éviter de nouveaux incidents, M. Dambrine pria les dix employés de rentrer chez eux et de ne plus se présenter avant convocation individuelle pour la reprise générale du travail.

Le Comité intersyndical des services publics de Paris décide une grève d'une heure pour mardi

Paris, 26 décembre. — Le comité intersyndical des services publics municipaux, départementaux et hospitaliers annexes, concédés et assimilés, a décidé à la suite d'une réunion tenue à la « Maison des Syndicats », d'arrêter le travail mardi prochain pendant une heure. A 18 h., des délégués se rendront à l'Hôtel de Ville pour y déposer un cahier de revendications de la corporation.

Le mécontentement des travailleurs des services publics serait dû à la lenteur de l'examen de leurs revendications par la municipalité. La principale revendication est la révision des traitements dans le cadre des accords Matignon. Cette méthode rencontrerait la circulation, et, troublerait aucunement la circulation, et, dans les hôpitaux, le service de garde des malades sera assuré.

Un nouvel avion : l'élytroplan



(Ph. N.Y.T.)

Ce monoplan sans queue, à élytre verticale, propulsé par un moteur de 30 CV., placé à l'arrière, a été construit par CHARLES DE ROUGÉ. *Ses essais, effectués par le pilote* DERMENDRAIL, *sont en cours à Toussus-le-Noble.*

Sa particularité, réellement intéressante, est de pouvoir, comme l'hélicoptère, atterrir en descente verticale. L'hélice est à l'arrière, comme dans les premiers avions.

Une dictature militaire sera-t-elle instaurée à Cuba par le colonel Batista ?

La Havane, 26 décembre. — M. Laredo Bru, président de la République, a adressé au colonel Batista le télégramme suivant :

« En vous informant officiellement de mon installation, je désire vous exprimer ma très profonde affection personnelle et mon admiration pour la force armée qui, sous votre direction, contribue à rendre Cuba plus grande et meilleure. Soyez assuré que je m'efforcerai constamment de remplir mes devoirs de président. »

Le colonel Batista a répondu :

« J'apprécie votre témoignage d'affection et vous assure que l'armée coopérera entièrement à vos projets. Le meilleur vœu de Noël que je puisse formuler pour vous et pour Cuba est un vœu de succès. »

M. Laredo Bru et le colonel Batista ont eu un entretien qui a duré deux heures et dont le sujet n'a pas été rendu public. Les milieux politiques cubains s'accordent généralement à prévoir que le colonel Batista relèvera le défi lancé par l'ancien président Gomez « d'affirmer ouvertement ses visées dictatoriales » et forcera M. Laredo Bru à démissionner, si possible, dans le courant de la semaine.

Conformément à la Constitution, la démission de M. Laredo Bru entraînerait automatiquement la nomination du secrétaire d'Etat, M. Rafael Montalva, qui est un ami intime du colonel Batista.

Bien que les milieux proches du colonel Batista démentent ces projets, plusieurs membres du Congrès ont déclaré qu'une nouvelle crise ministérielle était imminente, crise qui placerait Cuba sous une dictature militaire.

L'ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE DES PUISSANCES DE LA PETITE-ENTENTE EN EUROPE CENTRALE

Les premiers ministres roumain et yougoslave se sont rencontrés à Resitsa

Bucarest, 26 décembre. — M. Stoyadinovitch, président du Conseil yougoslave, accompagné par le ministre de Yougoslavie à Bucarest et par un de ses chefs de cabinet, est arrivé samedi matin à Resitza, où il a été salué par M. Tatarescu, président du Conseil roumain, et M. Antonescu, ministre des Affaires étrangères, ainsi que par les représentants des autorités locales.

La chasse organisée en l'honneur du président du Conseil yougoslave durera deux jours. La rencontre de Resitza offre à M. Stoyadinovitch et à ses collègues roumains l'occasion de faire un tour d'horizon sur les problèmes intéressant les deux pays et la Petite-Entente.

Les chantiers britanniques mettent sur cale un nouveau paquebot transatlantique, qui sera le plus grand du monde

Londres, 26 décembre. — En exécution des décisions gouvernementales, la Compagnie Cunard White Star, dont les paquebots relient l'Angleterre à l'Amérique, vient de mettre en chantier, un nouveau paquebot. Les caractéristiques n'en sont pas définitivement arrêtées ; mais on sait, déjà, qu'elles seront telles, en dimensions, tonnage, confort et vitesse, qu'elles doivent assurer à la marine britannique, une prépondérance incontestée en matière de transport maritime transatlantique.

Les Etats-Unis et la Roumanie nomment des consuls à Addis-Abeba

Rome, 26 décembre. — La Roumanie a fait savoir au gouvernement italien qu'elle instituerait un consulat à Addis-Abeba.

D'autre part, M. William Philips, ambassadeur des Etats-Unis, a dit au « Messaggero » dans une longue interview : « Le consul général des Etats-Unis à Addis-Abeba, non seulement, a été déjà nommé, mais est en route pour rejoindre son poste ».

Echos

La mésaventure du toubib

Les Américains n'aiment pas les fous des autres. Quand un sujet étranger tombe en démence chez eux, ils le refoulent aussitôt vers son pays d'origine.

C'est ainsi qu'à son départ de New-York, le « Champlain », qui vient d'arriver au Havre, devait avoir un passager de plus, un pauvre malade dont il fallait prendre soin. Un docteur s'en fut ainsi visiter le cabanon du navire avant l'embarquement du dément dont le départ au dernier moment fut contremandé. Pourquoi fallut-il, alors qu'il se trouvait dans l'étroite cabine et qu'il se souciait de l'épaisseur des parois capitonnées, qu'un courant d'air refermât brusquement la porte?

Cette porte, bien entendu, ne s'ouvre point de l'intérieur.

— Hep! Hep! appela le docteur, ouvrez-moi!

Quelqu'un passait qui s'arrêta et prêta l'oreille.

— Ouvrez-moi. Je suis le docteur!

— Pauvre type, pensa l'autre. C'est bien malheureux de n'avoir plus sa tête à soi...

— Mais, je vous en prie, continuait le médecin, libérez-moi!

L'homme regarda par le judas.

— Du calme, mon vieux, du calme! Il va venir, le toubib. Ne crie pas comme ça, je vais le prévenir...

Et il s'en alla, laissant l'infortuné s'égosiller dans le cabanon.

Le « Champlain » était en mer quand on découvrit le docteur, qui vient, bien malgré lui, d'arriver au Havre, à la place du fou.

Mme Waldeck-Rousseau, sœur de Charcot

Mme Waldeck-Rousseau, qui vient de mourir, avait exercé une très grande influence sur son mari.

Grâce à ses sentiments catholiques, qu'elle a d'ailleurs conservés jusqu'à son dernier jour, elle avait pu agir efficacement dans les milieux du Vatican, et empêcher qu'un conflit trop violent ne dressât la papauté contre la France.

Elle était, dans toute l'expression du terme, la collaboratrice de son mari et fut pour beaucoup dans l'attitude qui opposa Waldeck-Rousseau au père Combes et au combisme.

Mme Waldeck-Rousseau était née Charcot. Elle était la fille de l'illustre psychiâtre, la sœur du grand explorateur.

Dents allemandes

Les décrets d'Hitler augmentent de mois en mois le nombre d'ersatz qui ont cours en Allemagne. Voici le tour des dentistes qui sont informés d'avoir à trouver autre chose que l'or pour garnir les dents de leurs clients et exécuter leurs bridges-works.

Dès le 1er janvier, aucun Allemand ne devra plus se faire mettre d'or dans la bouche, ce qui, paraît-il, constituera une économie annuelle de 4.000 kilos de métal précieux dans le Reich.

Par quoi remplacera-t-on l'or ? On va essayer d'un alliage contenant du palladium ; si cela ne réussit pas, on cherchera autre chose.

Le pavillon catholique à l'Exposition de 1937

Les Pavillons internationaux présentent un peu partout des maquettes non dépourvues d'esthétique et d'originalité. Le génie, l'art, le tempérament de chaque peuple trouve là une merveilleuse occasion de se manifester. Le Pavillon catholique pontifical ne pouvait rester en arrière et se distinguera parmi tant de chefs-d'œuvres.

A l'instar des Maîtres d'œuvres d'autrefois, toute une équipe, l'équipe des « Artisans d'Art et de Foi » s'y emploiera. L'emplacement concédé est suffisant pour permettre d'exécuter quelque chose de fort bien, l'architecture pourra s'y déployer très à son aise. Un campanile surmonté d'une Vierge d'or annoncera aux foules que là se trouve le pavillon de cette Eglise dont le rayonnement s'étend sur tout le globe.

L'art religieux d'aujourd'hui a déjà fait ses preuves : constructions d'églises nouvelles, chantiers du cardinal, monument d'inspiration religieuse, etc... Le Pavillon pontifical ne sera que la digne continuation de tous ces travaux. Son exécution est placée sous la haute direction du R.P. de Reviers de Mauny, commissaire général, et de Paul Tournon.

Le cheval du couronnement

Il n'y a rien de changé en ce qui concerne la date du couronnement du roi d'Angleterre. Il aura lieu au jour fixé: le 12 mai 1937. Une seule chose sera changée... la personne du nouveau couronné.

Le superbe cheval qu'on destinait à Edouard VIII sera monté par George VI. L'animal, qui a belle allure, est actuellement l'objet de soins particuliers. On l'habitue surtout à se familiariser avec les éléphants, car dans le cortège royal, de nombreux pachydermes montés par des maharadjahs défileront de leur pas lent et majestueux.

Et ce n'est pas le spectacle le moins pittoresque des préparatifs du couronnement que de voir l'entraîneur faire passer et repasser le cheval devant les cages du Zoo où les éléphants barissent et agitent leur trompe.

— Dans la nuit de Noël, on a découvert rue Courtois, à Pantin, le cadavre de M. G. Clément, portant sept blessures. On a retrouvé le portefeuille intact et on ignore tout du drame.

— Vingt personnes ont été noyées dans le port de Kingston, au cours du naufrage d'un bateau de touristes.

— A Guéthrem, deux marins roulant à motocyclette, ont renversé et blessé quatre personnes, en heurtant un trottoir. On les a transportés eux-mêmes, à l'hôpital, avec une fracture du crâne.

— Un employé de la recette des P.T.T. de la rue St-Marc, à Paris, a été attaqué par trois individus armés qui l'ont blessé et ont emporté la caisse, contenant 8.000 fr.

DERNIERE HEURE

Hitler n'aurait reçu aucun membre de son gouvernement à Berchtesgaden

Berlin, 26 décembre. — Les milieux allemands bien informés déclarent qu'aucune conférence n'a eu lieu hier à Berchtesgaden où le chancelier Hitler passe les fêtes de Noël. Aucun membre du gouvernement allemand ne se trouve dans cette ville. Le Führer-chancelier se repose dans sa villa de la montagne.

Le « Gentlemen's agreement » est à la veille d'être signé par l'Italie

Paris, 26 décembre. — « Le Temps » publie la dépêche suivante de Rome :

« L'ambassadeur d'Angleterre à Rome, sir Eric Drummont, s'est rendu ce matin à 11 h., au palais Chigi.

« Le « Gentlemen's Agreement » est sur le point d'être définitivement conclu. Il peut être signé d'un moment à l'autre. Il est même probable qu'il sera publié lundi ou mardi prochain. Le document est des plus brefs. Il ne dépasse pas une vingtaine de lignes dactylographiées.

« Il ne comporte rien d'autre qu'une série d'assurances mutuelles sur le maintien de la paix, et la libre circulation en Méditerranée, sur le respect des positions réciproques, sur le statu quo en cette mer ».

Les journées nationales annuelles des Scouts de France se sont ouvertes à Marseille

Marseille, 26 décembre. — Les Journées nationales annuelles des scouts de France qui se tiennent cette année à Marseille, ont débuté aujourd'hui. Ce Congrès est pour un grand nombre de chefs et d'aumôniers de l'Association, l'occasion de s'unir étroitement dans l'étude et de rechercher les progrès à réaliser dans le scoutisme.

Le sujet choisi pour le Congrès de Marseille est inspiré par les préoccupations du moment : « Le scout dans la vie de tous les jours ».

Près de 1.500 chefs, aumôniers et scouts y assistent.

La séance inaugurale a été présidée par le général Lafont et l'aumônier général, le R. P. Forestier.

Mgr Dubourg, évêque de Marseille, était présent.

Le Conseil national du Syndicat des instituteurs

Paris, 26 décembre. — Le Syndicat national des instituteurs a ouvert aujourd'hui à la Maison de la Mutualité son Conseil national.

L'ordre du jour de ce Conseil, qui se tient en séance privée, a été institué comme suit : adaptation des traitements au coût de la vie et à la nouvelle situation économique ; application des instructions ministérielles concernant la titularisation des intérimaires ; modalités d'adhésion du Syndicat des secrétaires de mairie instituteurs.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	3 mois.	26 fr
	6 mois.	48 fr
	1 an.	92 fr
France et Colonies.	3 mois.	28 fr
	6 mois.	52 fr
	1 an.	96 fr
Belgique	3 mois.	28 fr
	6 mois.	53 fr
	1 an.	100 fr

Compte chèques postaux : Lille 87

L'empereur du Japon a ouvert la 70me session de la Diète

Tokio, 26 décembre. — L'empereur a procédé aujourd'hui à 11 heures, à l'inauguration de la 70e session de la Diète, dans le nouveau palais.

Le discours du trône prononcé à cette occasion, souligne que la bonne harmonie des relations du Japon avec les puissances qui lui sont attachées par traités, ne cesse de s'affirmer.

Des travaux de défense de la frontière seront effectués dans la région d'Armentières au printemps prochain

Des officiers de l'état-major et du 110e R. I. se sont rendus à Armentières et ont examiné la possibilité de loger dans les environs de la ville les ouvriers du génie chargés, au printemps prochain, de construire l'ouvrage fortifié de défense de la frontière du Nord. Les officiers se sont rendus également à Lille, à Wervicq, à Bousbecque et à Comines.

L'arrestation d'un auxiliaire des P.T.T., reconnu coupable du vol d'un pli chargé à Charleville

Charleville, 26 décembre. — Jeudi, l'administration des P.T.T. s'aperçevait du vol d'un pli renfermant 30.000 francs, enfermés dans un sac postal venant de Givorne.

Le vol avait été découvert à l'arrivée en gare de Mézières.

L'enquête vient d'aboutir à l'arrestation du coupable, Etienne Melin, 22 ans, conducteur de la voiture chargée du transport des dépêches entre le bureau-gare et les centraux de Charleville et Mézières.

Melin a avoué et on a retrouvé chez lui les 30.000 francs enterrés dans sa cave.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

LES SIX JOURS DE GAND

L'abandon de Jean Aerts

Après les heures creuses de la matinée, l'animation a repris au cours de l'après-midi de samedi. Une grande chasse pendant laquelle de nombreux tours furent pris et repris dura trois quarts d'heure et il est bon d'ajouter que chaque gain nécessita un effort prolongé et très dur.

Après les sprints de 15 h., Pynenburg-Wals et Pellenaars-Slaats, avaient rejoint l'équipe de tête Billiet-De Kuyscher, qui avait à ce moment un tour d'avance.

Entretemps, on avait enregistré un forfait important, celui de Jean Aerts ; depuis hier, l'ex-champion du monde sur route donnait des signes d'indisposition ; samedi après-midi, souffrant des reins et de l'estomac, il fut contraint d'abandonner. Son co-équipier Deneef forma immédiatement équipe avec Van Buggenhout, délaissé la veille par Van Vlockoven.

La situation ne changea pas jusqu'aux sprints de 17 h., les coureurs se reposant après le dur labeur fourni auparavant. Mais les chasses reprirent dès que le dernier sprint de 19 h. eut été disputé ; de nouveau, plusieurs équipes se dédoublèrent et lorsqu'on put établir un classement, à 20 h., l'équipe Raes-Christensen était en tête avec un tour d'avance.

A 20 h. 30, Verreycken, qui avait obtenu deux heures de neutralisation parce qu'il souffrait de la gorge, reparut sur la piste. A ce moment, l'équipe Pellenaars-Slaats avait trois tours d'avance. Mais les chasses reprirent de plus belle et à 21 h. 45, neuf équipes étaient à égalité ; les seuls coureurs ayant du retard étaient Meerschaert-Verreycken. Le calme ne se rétablit pas et les Allemands Kilian-Vopel et les Hollandais Pellenaars-Slaats se distinguèrent particulièrement. Une fois de plus, le classement fut bouleversé jusqu'aux sprints de 22 h., dont voici les vainqueurs : Meerschaert, Christensen, Kilian, Verhaegen et Billiet.

A 22 h. 30, le classement général était le suivant :

1er Pellenaars-Slaats, 93 points ; 2e Pynenburg-Wals, 89 pts ; 3e Billiet-De Kuyscher, 183 pts, à un tour ; 4e Kilian-Vopel, 124 pts ; 5e Meerschaert-Verreycken, 96 pts; 6e Charlier-Depauw, 48 pts ; 7e Debruycker-Verhaegen, 34 pts, à 2 tours ; 8e Van Schryndel-Van den Broecke, 96 pts, à 3 tours ; 9e Raes-Christensen, 42 pts, à 4 tours ; 10e Deneef-Van Buggenhout, 30 pts, à 5 tours.

En 72 heures, 1.705 kilomètres avaient été parcourus.

TENNIS

LA COUPE DE NOEL

Les Français Paul Ferret et Lesueur seront opposés en finale aux Suédois Schroeder et Nystrom

Lyon, 26 décembre. — Cet après-midi ont été jouées les demi-finales des Simples Messieurs et les secondes demi-finales du Double Messieurs de la Coupe de Noël.

La finale du Simple Messieurs réunira demain après-midi Paul Ferret, d'une part, et Karl Schroeder (Suède), d'autre part. Paul Ferret, avec son jeu extrêmement gênant et régulier, est raison de la fougue de Jean Lesueur, et, en deux sets, s'octroya la victoire.

Le champion de Suède, Karl Schroeder, fit montre une fois de plus de sa nette maîtrise sur le « bois », contre Pierre Goldschmidt. Il triomphera plus nettement qu'on l'escomptait.

Par leur victoire sur l'équipe franco-belge, P. Goldschmidt-Moreau, les Français Paul Ferret-J. Lesueur se sont qualifiés pour rencontrer, demain après-midi, en finale, l'équipe championne de Suède Karl Schroeder-Nystrom.

Voici les résultats :

Simples Messieurs. — Demi-finales : Paul Ferret bat Jean Lesueur par 6-4, 6-3; Karl Schroeder (Suède) bat P. Goldschmidt, par 6-1, 6-3.

COURSE A PIED

Jesse Owens aurait couru le 100 mètres en 9 secondes 7/10

La Havane, 26 décembre. — Courant un 100 mètres contre une jument de course de 5 ans, l'athlète Jesse Owens a remporté l'épreuve avec dix mètres d'avance, dans le temps de 9" 7/10.

Note de la rédaction. — Nous publions cette nouvelle sous toutes réserves.

BOXE

Au Central Sporting-Club

Paris, 26 décembre. — Samedi soir, au Central Sporting-Club, le Lyonnais Fortès a battu le Parisien Yvet, aux points, en dix rounds de 3 minutes.

Voici les autres résultats de la soirée :

Colleville bat Renard aux points; Paulin bat J. Garau, par arrêt de l'arbitre à la quatrième reprise.

Jean Beslay bat Dhainaut, par k.-o. à la première reprise; Eugène Peyre bat Cornut aux points.

Deulais bat Rygolle, par abandon à la huitième reprise.

BILLARD

Le championnat du monde de billard est remporté par un Allemand sur le Français Davin

Alger, 26 décembre. — Classement général : 1. Tiedtke (Allemand) 47 pts, 34,07; 2. Davin (France), 46 pts, 30,66; 3. Feraz (Portugal), 42 pts, 29,80; 4. De Gasparis (France), etc.

CONTRASTES... 1936

Sur une route d'Angleterre cheminent momentanément, côte à côte, deux véhicules: un autobus et un char à bœufs dont le contraste est assez significatif des progrès de la circulation. (Ph. France-Presse)